

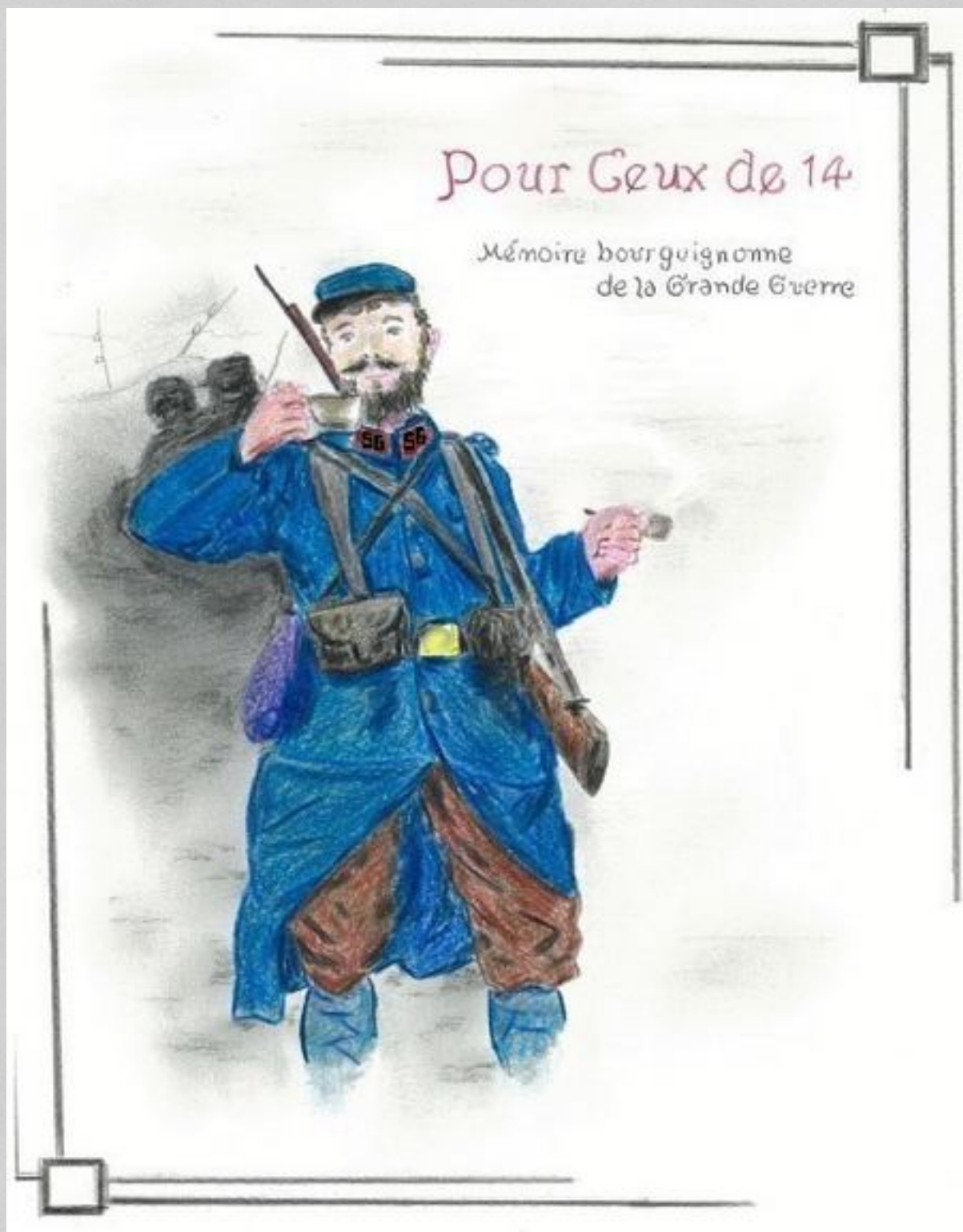


L'ECHO DE L'ASSOCIATION POUR CEUX DE 14

AVEC NOS CHERS POILUS IL Y A 100 ANS

JEUDI 20 AOUT 1914

Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre



La bataille de Sarrebourg

Le 56^{ème} d'Infanterie dans la tourmente de Gosselming

La bataille de Sarrebourg regroupe plusieurs combats qui se déroulent du 18 au 21 août 1914. Le 8^{ème} Corps d'Armée est engagé dans cette bataille, dite de Sarrebourg, et avec lui les 15^{ème} et 16^{ème} Division d'Infanterie.

Ces premiers combats de 1914 sont brefs mais extrêmement violents. Les régiments Bourguignons y subissent des pertes considérables. Certains, tel le 56^{ème} Régiment d'Infanterie y perdent le 20 août à de Saint-Jean de Bassel et à Gosselming un tiers, de leur effectif, voire plus, en quelques heures de combats.

L'appréhension du contexte général de cette bataille n'étant pas évident à saisir à la simple lecture des condensés des historiques régimentaires, un rappel succinct de celui-ci peut nous aider à en suivre plus aisément l'action des régiments bourguignons durant ces journées meurtrières.

Le contexte

Les 1^{ère} et 2^{ème} Armées françaises ont pour ordre d'attaquer et d'arrêter les troupes allemandes sur la région de Sarrebruck et de permettre ainsi au gros de nos troupes plus en arrière du dispositif de s'organiser pour une manœuvre de grande ampleur sur le Luxembourg. Cependant, les plans français sont malmenés du fait de la forte résistance des troupes allemandes retranchées sur leurs positions dans la région allant de Rieding à Mittesheim en passant par Gosselming.

Le dispositif français

Le 8^{ème} Corps d'Armée (Dijon) dont le dispositif s'étend de l'étang du Stock (17 km nord-ouest de Sarrebourg) aux contreforts des Vosges conquiert Sarrebourg le 18 août. A la gauche de son dispositif, le Corps de Cavalerie du Général Conneau fait difficilement la liaison avec le 16^{ème} Corps d'Armée (2^{ème} Armée).

Ce dispositif qui est prolongé au sud-est par les 13^{ème} et 21^{ème} Corps d'Armée reçoit l'ordre de progresser plein Est en direction de la Plaine de Walsch (7 km sud-est de Sarrebourg)

Au sud du dispositif français, le 13^{ème} Corps d'Armée prend position sur les contreforts sud des Vosges tandis que le 21^{ème} Corps d'Armée se met en garde dans le secteur de Saint-Quirin.

Le 14^{ème} Corps d'Armée, quant à lui tient le secteur du Donon et la vallée de la Bruche. La droite de son dispositif est protégé par la 27^{ème} Division d'Infanterie, elle-même faisant jonction avec la 58^{ème} Division de Réserve, unité bourguignonne formée de réservistes, positionnée au col de Saales.



Prisonniers allemands interrogés après leur capture

Il y a 100 ans avec nos Poilus – association « Pour Ceux de 14 – mémoire bourguignonne de la Grande-Guerre »

L'armée française ne dispose pour ainsi dire d'aucune pièce d'artillerie lourde et ne peut appuyer son infanterie quand celle-ci reçoit l'ordre de faire mouvement. De ce fait, la 1^{ère} Armée, subie de fréquents tirs de l'artillerie lourde allemande sans que des tirs de contre batterie français puissent être effectués.

Progressant par la vallée de la Sarre, le Corps de Cavalerie du Général Conneau (dont font partie les 17^{ème} et 26^{ème} Régiment de Dragons) parvient aux environs de Gosselming. Conjointement, la 16^{ème} Division d'Infanterie (8^{ème} C.A.) se porte à Rieding, tandis que la 15^{ème} Division d'Infanterie (8^{ème} C.A.) se tient en réserve au sud de Sarrebourg avec l'ensemble du 13^{ème} Corps d'Armée.



Dragons et Chasseurs en reconnaissance –
(G. Mathière, Editeur, 34, R. de Charonne, Paris)

L'engagement des unités bourguignonnes

Le 19 août, la 16^{ème} Division d'Infanterie, au terme de combats victorieux, progresse vers le nord et se positionne sur une ligne de front couvrant le secteur de Dolving à Eich. De son côté, le Corps de Cavalerie n'obtient pas les mêmes résultats et ne parvient pas à enlever le village de Gosselming.

Alors que le 21^{ème} Corps d'Armée ne semble pas rencontrer de résistance dans son secteur de la vallée de Saint-Quirin, la 13^{ème} Division d'Infanterie, qui tient le secteur du Donon, doit se replier sous la pression allemande, affaiblissant ainsi la droite du dispositif de la 1^{ère} Armée française.

La journée du 20 août 1914, peut être considérée comme étant la journée la plus meurtrière dans les rangs des unités bourguignonnes constituant le 8^{ème} Corps d'Armée. Engagés dans des combats aussi glorieux que dénués de sens tactiques, les régiments d'infanterie subissent des pertes effroyables en quelques heures de combats. Appliquant la tactique réglementaire de l'infanterie française, à savoir l'attaque à outrance de l'ennemi, où qu'il soit et en permanence, les compagnies s'élancent dans des charges à la baïonnette sur des lignes de défense camouflées et solidement retranchées, ceci bien souvent sans soutien de l'artillerie française.

Il y a 100 ans avec nos Poilus – association « Pour Ceux de 14 – mémoire bourguignonne de la Grande-Guerre »

Pris sous le feu conjugué des mitrailleuses, des fusils et de l'artillerie, des sections entières sont décimées en quelques minutes. Au soir de cette journée funeste, 8000 jeunes bourguignons sont hors de combat, tués, blessés ou portés disparus.



L'attaque à outrance, est la cause principale des pertes françaises durant les premières semaines de combats.
(extrait « d'en plein feu »)

Ce 20 août donc, la 15^{ème} Division d'Infanterie vient porter assistance aux cavaliers qui n'ont pas pu conquérir Gosselming. Dans la rosée du petit matin, et malgré que les soldats n'aient pas été ravitaillé pour le petit-déjeuner, le 56^{ème} d'Infanterie s'élance à l'attaque et enlève le village par surprise.

De leur côté, les soldats du régiment de Bourges (16^{ème} D.I.) parviennent également repousser l'ennemi et prennent d'assaut Eich.

Peu avant midi, l'artillerie lourde allemande pilonne les positions françaises nouvellement conquises à Gosselming. Pris sous un déluge d'obus et ne parvenant à riposter, les soldats chalonnais doivent abandonner leurs positions puis retraiter jusqu'aux hauteurs de Sarrebourg.

Le long de la Sarre, où a pris position la 16^{ème} Division d'Infanterie, les régiments d'Autun et de Nevers (32^{ème} Brigade) cèdent également du terrain sous la pression de l'attaque allemande. De part et d'autre, les pertes sont importantes. Enfin, la 31^{ème} Brigade (régiments de Cosne-sur-Loire et Bourges) doit retraiter également du secteur de Eich, dégarnissant ainsi le front protégeant Sarrebourg.

En fin de journée, le 8^{ème} Corps d'Armée qui a retraité d'environ 15 kilomètres prend position en retrait du canal de la Marne au Rhin. Le 21 août, ne pouvant contre attaquer du fait de la défaite de la 2^{ème} Armée à Morhange, la 1^{ère} Armée se retire sur Blâmont, lieu de nouveaux combats pour le 8^{ème} Corps d'Armée.

Il y a 100 ans avec nos Poilus – association « Pour Ceux de 14 – mémoire bourguignonne de la Grande-Guerre »

Le jeudi noir

Au soir du jeudi 20 août 1914, le 56^{ème} Régiment d'Infanterie déplore la mort de 274 hommes dont 207 sont tués durant la bataille de Gosselming et 67 autres lors des combats de Saint-Jean de Bassel. Parmi ceux-ci, 250 de ces jeunes hommes ont moins de 30 ans.

A ces pertes effroyables, viennent s'ajouter 749 autres qui sont blessés, prisonniers, ou portés disparus. Certains d'entre eux, blessés, ne survivront pas faute de soins prodigués par le service de santé, peu organisé et totalement dépassé à cette époque des combats, et mourront quelques jours ou semaines plus tard. D'autres, seront purement et simplement achevés par l'ennemi sur le champ de bataille ceci en violation des règles imposées par la convention de Genève.



Soldats français blessés et prisonniers
(D.R.)



Zones d'engagements des unités bourguignonnes dans le cadre de la bataille de Sarrebourg

Il y a 100 ans avec nos Poilus – association « Pour Ceux de 14 – mémoire bourguignonne de la Grande-Guerre »

Composition des divisions d'infanterie engagées dans les combats du secteur de Sarrebourg

15^{ème} Division d'Infanterie – Général Bajolle

29^{ème} Brigade – Général Grandjean puis colonel Perret

56^{ème} Régiment d'Infanterie – Chalon-sur-Saône

134^{ème} Régiment d'Infanterie – Mâcon

30^{ème} Brigade – Général Piarron de Mondésir, puis Colonel Brasier de Thuy

10^{ème} Régiment d'Infanterie – Auxonne

27^{ème} Régiment d'Infanterie – Dijon

48^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne – Dijon

5^{ème} Escadron du 16^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval - Beaune

Compagnie du Génie 8/1 – Grenoble

16^{ème} Division d'Infanterie – Général de Maud'huy
puis Général Piarron de Mondésir

31^{ème} Brigade : Colonel Reibell

85^{ème} Régiment d'Infanterie – Cosne-sur-Loire

95^{ème} Régiment d'Infanterie – Bourges

32^{ème} Brigade : Colonel Marié, puis Colonel Valentin

13^{ème} Régiment d'Infanterie – Nevers

29^{ème} Régiment d'Infanterie – Autun

1^{ère} Régiment d'Artillerie Lourde – Joigny

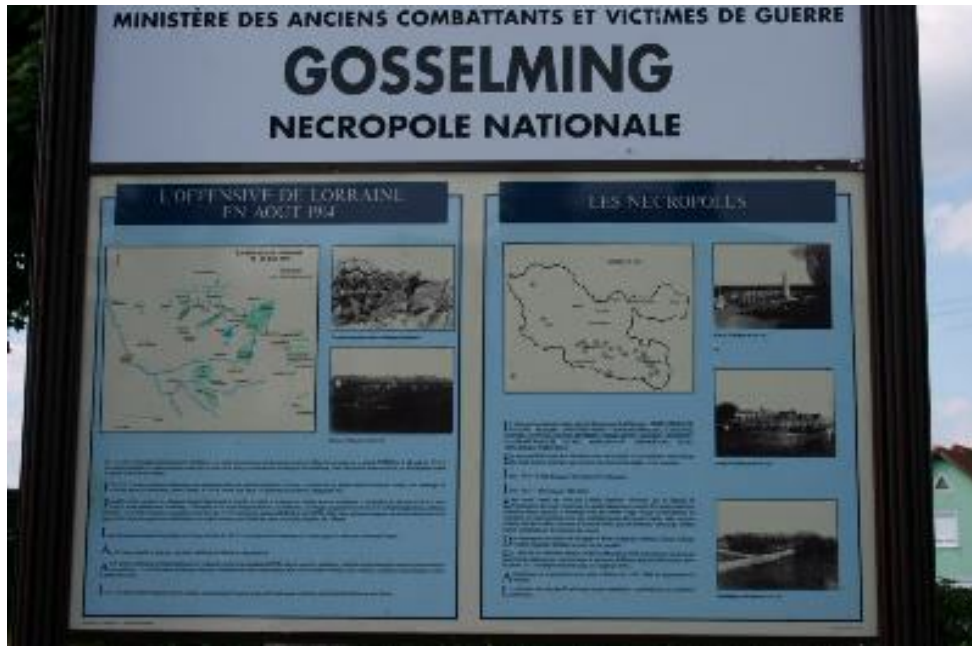
6^{ème} Escadron du 16^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval - Beaune

Compagnie du Génie 8/2 - Grenoble

Il y a 100 ans avec nos Poilus – association « Pour Ceux de 14 – mémoire bourguignonne de la Grande-Guerre »

Gosselming de nos jours

Présentation du site de la bataille de Gosselming lors d'un voyage de l'association « Pour Ceux de 14 » en 2009



La nécropole nationale de Gosselming regroupe 349 corps de soldats des 29^e, 56^e et 134^e Régiment d'Infanterie, morts pour la France lors des combats d'août 1914.
270 soldats allemands reposent également dans la nécropole



L'entrée de la nécropole



Vue partielle du cimetière



Un grand nombre de soldats ont été regroupés dans des fosses communes



Emplacement d'une des fosses communes



Présentation du déroulement de la bataille sur les lieux mêmes des combats